En tant qu'auteur non professionnel, <u>je mets cette pièce gratuitement à la disposition des troupes de théâtre amateur qui souhaiteraient la jouer.</u>
Je demande seulement à en être prévenu : everob@orange.fr
Théâtr'Amicalement.

Rencontres ou N'importe quoi !

*Robert***BOURON** *(Durée en lecture : environ 60 mn avec les inter-scènes - musicales)*

– Moustaches – Ce n'est pas possible – Oh Seigneur ! – Gentilé –
– Trop aimable – 0.25 mg – Pères Noël –

Sept sketchs absurdes ou décalés pour un travail d'atelier théâtre.
(Distribution à adapter)

Pas de décors.

Sur la scène, seuls trois tapis rouges traversent la scène.

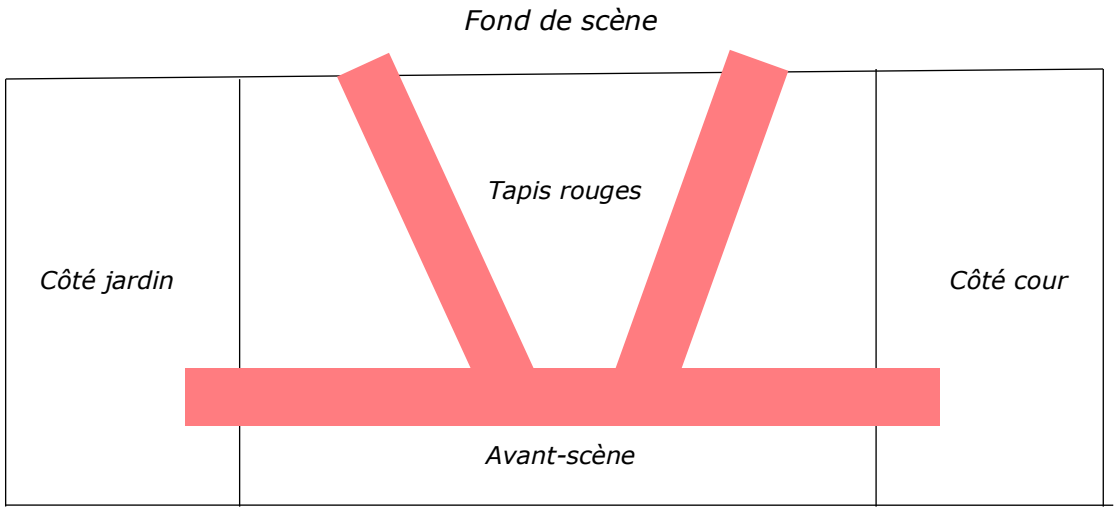
Le centre d'intérêt de cette pièce doit être le jeu des acteurs-actrices.

<u>La mise en scène doit être centré sur la diction, l'intonation et les émotions entre les questions et les réponses. Les gestes doivent être subtilement exagérés, les regards et expressions du visage aussi.</u>

Une réflexion sur des masques semi-humains un peu grossiers, ainsi que la voix, peuvent être un plus pour les différents rôles.

La tenue vestimentaire des personnages doit être uniforme – noire – seuls un ou deux accessoires peuvent aider à illustrer la situation du sketch *(miroir, chapeau, lunettes, journal, cartable, sac à main, haut de vêtement, jupe…)*

Distribution adaptable… 5F 10H *(ou plus ou moins).*



Moustaches (*1F 1H)* *(Durée environ 6')*

H1 *entre en fond de scène côté jardin, s'avance, sort un petit miroir de poche. Il regarde sa coiffure.*

F1 *entre fond de scène côté cour, s'avance, s'arrête et observe* ***H1*** *qui range le petit miroir…*

F1 – Bonjour !

H1 – Bonjour.

F1 – Ça vous va bien la raie au milieu.

H1 – Vous trouvez ?

F1 – Oui ! ça fait classe ! distingué ! un peu rétro.

H1 – Personnellement, je trouve que ça fait années trente.

F1 – Années trente ? Oui mais alors… avec une petite moustache en plus.

H1 – Avec une petite moustache, vous pensez que cela ferait plus années trente ?

F1 – Oui ! d'ailleurs… je vous aimerai mieux comme ça !

H1 – Vous me mettez dans l'embarra… comment faire ?

F1 – Il faut juste que vous la laissiez pousser.

H1 – Ah mais oui ! c'est simple… je n'y avais pas pensé !

Avec un regard enjôleur.

F1 – Vous savez ce qu'il vous reste à faire pour me séduire…

H1 – Bon ! d'accord ! pour vous séduire : va pour la petite moustache !

F1 – Combien de temps il faut ?

H1 – En la laissant pousser dès maintenant ; dans quinze jours je serai moustachu.

Rêveuse.

F1 – Moustachu… avec la raie au milieu…

H1 – Je serai un vrai séducteur ! Préparez-vous dans votre tête pour ne pas être trop séduite !

F1 – Je vais m'y préparer dès aujourd'hui.

H1 *sort son petit miroir et se regarde.*

H1 – Ma foi… c'est vrai que vous voyez bien les choses !

F1 – N'est-ce pas !

H1 – Oui ! parce qu'avec seulement ma raie au milieu, je ne suis pas très beau.

F1 – Je n'osais pas vous le dire.

H1 – Merci pour votre savoir vivre.

Un temps. Il remet le miroir dans sa poche.

F1 – Saviez-vous que j'étais à deux doigts d'entrer dans les ordres ?

H1 – Et en me voyant… vous hésitez ?

F1 – Je pense que dans quinze jours ; je n'y penserai plus du tout !

H1 – Et tout ça ! grâce à une moustache !

F1 – Merci de me permette d'espérer encore en l'amour.

Ils se prennent les mains.

H1 – Donc ! on se revoit dans quinze jours ?

F1 – Ça va être long…

H1 – Si on veut, on peut se voir tous les jours…

F1 – Pour l'instant, je ne préfère pas ; j'aurai l'impression d'être une femme facile.

H1 – Bien ! j'attendrai patiemment que ma moustache pousse.

Ils se regardent tendrement.

F1 – Vous avez déjà été amoureux ?

H1 – Sincèrement, non ! jamais je n'ai rencontré une femme qui me plaise vraiment.

F1 – Vous êtes très difficile ?

H1 – C'est-à-dire que… j'ai des goûts… « particuliers ».

F1 – Et une femme comme moi, est-ce qu'elle à ce… quelque chose de, « particulier » ?

H1 – Oui !

F1 – Et qu'ai-je donc de si particulier qui vous séduit ?

Lâchant les mains, il met son doigt au-dessus de sa lèvre.

H1 – Votre petit duvet… là !

F1 – Ce n'est qu'un petit duvet, ce n'est pas une vraie moustache mais, avec le temps, en le laissant pousser, peut-être qu'un jour…

Ils se regardent.

H1 – Nous sommes faits l'un pour l'autre.

Un temps.

F1 – Bon ! je dois vous quitter…

H1 – Je vous fais la bise ?

F1 – Je veux bien attendre ; dans quinze jours on s'embrassera directement sous nos moustaches.

H1 – D'accord ! bonne fin de journée.

F1 – Vous aussi ! bonne fin de journée.

H1 *part et s'arrête.*

H1 – Vous êtes sûre d'être vraiment amoureuse ?

F1 – Je n'en suis pas encore tout à fait sûre, mais je pense que c'est en bonne voie !

H1 – Vous iriez jusqu'où pour me le prouver ?

F1 – J'irai jusqu'à ? Approchez-vous… et regardez bien mon menton… qu'est-ce que vous voyez ?

H1 – Quelques poils qui poussent.

F1 – Eh bien… je vais les laisser pousser rien que pour vous.

H1 – En preuve d'amour ?

F1 – Oui ! mais à une condition…

H1 – Laquelle ?

F1 – Que vous vous laissiez pousser la barbe vous aussi.

H1 – Ah ! vous au moins vous savez ce que vous voulez ! Bon ! d'accord ! À dans quinze jours… avec la moustache et la barbe !

H1 *part.*

F1 – Est-ce que je peux, moi aussi, vous demander quelque chose ?

Il s'arrête et revient.

H1 – Bien sûr ! tout ce que vous voudrez.

F1 – Pourriez-vous me prêter votre petit miroir ?

H1 – Je veux bien ! vous me le rendrez quand nous nous reverrons… Tenez !

F1 – Merci ! au revoir.

H1 – Au revoir, bonne journée.

H1 *sort côté jardin.*

F1 *se regarde dans le miroir.*

Elle passe doucement son doigt au-dessus de sa lèvre et caresse ensuite son menton.

F1 – Un petit duvet prometteur… quelques poils qui poussent… c'est beau l'amour… À quoi ça tient parfois !

F1 *sort côté cour.*

Ce n'est pas possible (*2F) (Durée environ 6')*

***F2** entre côté jardin, fond de scène, s'avance en tenant un journal dans la main, s'arrête…*

F2 – Ce n'est pas possible ! Ce n'est pas possible ! Ça devait arriver un jour et, ça y est ! c'est arrivé ! Comment on s'est fait avoir… Ça nous apprendra à avoir voulu être les seules à faire ça ! Ah ! ils y ont mis du temps et nous on n'y a pas cru ! Maintenant, ça y est ! c'est fait ! on s'est fait avoir !

***F3** entre côté cour, fond de scène…*

F3 – Comment ça *:* « On s'est fait avoir ! » ?

F2 – Les hommes…

F3 – Eh bien quoi, les hommes ?

F2 – En plus de faire les enfants, maintenant ils vont les mettre au monde !

F3 – Ah bon ! ?

F2 – Ce matin, dans le journal, un gros titre avec une photo et un article explicatif : dans un couple d'homme, l'un d'eux a mis au monde un enfant.

F3 – Un seul ?

F2 – Oui ! un seul.

F3 – Entre nous… ils ne sont pas très avantageux !

F2 – Ils débutent !

F3 – Mais dites-moi… par où l'accouche-t-il ?

F2 – Comme nous.

F3 – Mais voyons… ce n'est pas possible !

F2 – Vous avez raison ? Ce n'est pas possible… Par césarienne alors ?

F3 – Probablement, mais douillet comme ils sont je ne pense pas qu'il y aura beaucoup de volontaires.

Réfléchissant.

F3 – Et, comment dirais-je… il me semble que pour faire un enfant il faut, d'un côté, des chromosomes et de l'autre, au moins un ovule.

F2 – Effectivement ! c'est bizarre ! Moi aussi j'ai toujours entendu dire qu'il fallait un ovule et que seule la maman ? …

F3 – Ce doit être une évolution génétique normale !

F2 – Normale ? Vous croyez ?

F3 – De tout temps, certains hommes sont attirés l'un vers l'autre ; il est tout à fait normal qu'à un moment de l'évolution l'adaptation se soit faites et que l'un des deux se trouve enceint de l'autre.

F2 – Toutefois… pourquoi l'un est enceint et pas l'autre ?

F3 – Peut-être la position de l'un par rapport à l'autre au moment de l'accouplement ?

F2 – Pile : c'est toi le papa ; face : c'est moi la maman ? Je ne vois que ça ! Comme les escargots !

F3 – Et le papa, qui devient la maman, comment il s'appelle : le « *paman* », le « *manpa* » ?

F2 – Moi j'aimerai mieux le : « *papaman* » ou le : « *mamanpa* » ?

Montrant celui-ci.

F3 – Ils ne disent rien là-dessus dans le journal ?

F2 – J'ai entièrement lu l'article : ils ne disent rien là-dessus !

F3 – Disent-ils quelque chose sur le couple ?

F2 – Oui ! c'est un couple sérieux, marié, normal quoi !

Reprenant sa respiration.

F3 – Ce qui est sûr, c'est que voilà un enfant qui va être célèbre dès sa naissance : être le premier garçon enfanté par un papa…

F2 – Mais ce n'est pas un garçon ; c'est une fille !

F3 – Allons bon ! je n'y comprends rien ! Deux hommes qui font un enfant, pour moi, ils ne peuvent avoir qu'un garçon ?

F2 – Vous savez bien que ce sont les hommes qui sont porteurs des chromosomes X, pour faire des filles et des chromosomes Y, pour faire des garçons !

Réfléchissant, concentrée.

F3 – Donc ! si je comprends bien, l'évolution a remplacé, chez certains hommes, les chromosomes par un ovule.

F2 – Probablement ! Vous savez, avec les nouveaux médicaments, les nouveaux traitements, les expériences dans les laboratoires et les progrès de la génétique, il faut s'attendre à tout ; on est vite dépassés de nos jours.

Esquissant un petit sourire.

F3 – Moi ! ce que je constate, c'est que la nature est quand même bien faîte ; même en permettant aux hommes de faire des enfants, elle ne leur garanti pas qu'ils n'auront pas de filles. S'ils ont fait ça pour dominer le monde, c'est raté !

En confidence.

F2 – La race des femmes n'est pas près de s'éteindre, croyez-moi !

F3 – Ils ne peuvent pas se passer de nous, ils reconnaissent ainsi que nous sommes indispensables ; que sans nous, ils ne sont plus rien !

F2 – Eh oui ! *(Sur l'air de la chanson de Jean Ferrat.)* Le poète à toujours raison qui voit plus haut que l'horizon… Et le futur est son royaume… Face à notre génération, je déclare avec Aragon, la femme est l'avenir de l'homme…

Appréciant.

F3 – Vous êtes cultivée et vous chantez bien !

F2 – J'écoute la radio, je regarde la télé, je lis les magazines, je lis les journaux… Tenez ! je vous le laisse… vous pourrez lire l'article tranquillement chez vous.

F3 – Merci !

F2 – Vous ne le raterez pas, c'est le gros titre en première page.

F3 – On se revoit demain, pour en reparler ?

F2 – Non ! pas demain : le lendemain du premier avril notre conversation sera beaucoup moins drôle !

F3 – Vous avez raison ! mais tout de même, un seul jour par an pour nous inventer un gros titre drôle et amusant ; ça fait long pour attendre.

F2 – Vous allez voir, l'année prochaine ils vont nous annoncer que la génétique a encore fait des progrès…

F3 – Et qu'est-ce qu'elle aura encore pu faire comme progrès la génétique ?

Quelque peu mauvaise.

F2 – Les hommes ne produiraient plus de chromosome Y pour faire des garçons, ils ne produiraient plus que des X.

Inquiète.

F3 – Mais, si ce que vous dites est vrai, la race des hommes va s'éteindre puisqu'il n'y aura plus que des naissances de filles.

F2 – On ne peut pas leur faire ça ! Ils ont besoin de nous et nous ont à besoin d'eux.

F3 – Tout à fait ! il y a des limites aux poissons d'avril.

F2 – Allez ! bonne journée.

F3 – Bonne journée.

F2 *sort côté jardin.*

F3 *sort côté cour.*

Oh Seigneur ! (2H) *(Durée 6')*

***H2** entre côté jardin, fond de scène.*

***H3** entre côté cour, fond de scène, un missel dans la main.*

Ils se croisent.

H2 – Bonjour !

H3 – Bonjour !

Se retournant.

H2 – Excusez-moi… vous êtes habillé bizarrement ; vous allez à une fête ?

H3 – Si l'on veut.

H2 – Tout le monde sera déguisé à votre petite soirée ?

H3 – Non ! chacun s'habille comme il veut.

H2 – Vous n'avez pas de thème précis ?

H3 – Si, comme vous dites : nous avons un thème précis.

H2 – Et… sans indiscrétion, quel est-il ?

H3 – La religion.

H2 – Il fallait oser ! Et quelle religion ?

H3 – La religion catholique.

H2 – Les femmes sont invitées elles aussi ?

H3 – Oui, les femmes et les hommes peuvent venir.

H2 – C'est bien ! vous allez pouvoir danser.

H3 – Je ne danserais pas avec elles.

H2 – Vous danserez avec votre femme, c'est bien normal ?

H3 – Non !

H2 – Ah bon ! Elle ne vient pas ? Vous n'avez trouvé personne pour garder les enfants ?

H3 – Vous savez, je n'ai pas de femme.

H2 – Vous n'êtes pas marié ?

H3 – Je n'ai pas le droit de me marier avec une femme ; c'est ainsi.

H2 – Alors vous danserez avec un homme ! maintenant, ça ne choque plus personne. Dans votre petite fête vous allez peut-être rencontrer… l'âme frère.

H3 – La religion nous ouvre à la tolérance et au respect de l'autre. Nous ne devons rejeter personne.

H2 – C'est mieux ainsi. Le problème, c'est que vous ne pourrez pas avoir d'enfants.

H3 – Nous en avons !

H2 – Ah bon ?

H3 – Nous avons des enfants de chœur.

H2 – Vous les appelez comme ça ?

H3 – Ils ont toujours été appelés comme ça.

Réfléchissant en se grattant la tête.

H2 – Je dois être un peu naïf, ou ignorant, mais par rapport à votre soirée déguisée, certaines choses m'échappent ?

H3 – Je vois bien que vous êtes un peu perdu ; je vais vous expliquer.

H2 – Je veux bien !

H3 – Dans la religion catholique nous avons fait vœux de célibat, nous n'avons pas le droit de nous marier, d'avoir une femme et, conséquemment, d'avoir des enfants.

H2 – Et, dans la religion catholique vous, vous faites quoi ?

H3 – Je suis prêtre.

H2 – Vous êtes prête à quoi ?

H3 – Le jour de mon ordination, une double mission m'a été confiée : annoncer le Christ partout où je le peux - dans la paroisse, dans la vie, partout autour de moi – et agir en son nom à travers la célébration des sacrements. C'est pourquoi la messe est au cœur de mon emploi du temps de prêtre, puisque c'est à travers l'Eucharistie que je rends Jésus présent.

H2 – Ah, d'accord ! Vous êtes prê-tre et vous allez dire la messe !

H3 – Exactement ! je vais dire la messe de 18 heures 30 dans l'église de ma paroisse.

H2 – Moi, je ne pourrais pas !

H3 – C'est bien pourquoi nous sommes là !

H2 – En plus… je ne suis pas pratiquant.

H3 – Malheureusement, et ce n'est pas moi qui le dis ; ce sont les chiffres : en plus de vingt ans le nombre de pratiquants, de fidèles, ainsi que le nombre de prêtres a diminué de près de cinquante pour cent. À part à Noël, pour les baptêmes, les communions, les mariages et les enterrements nous n'intéressons plus grand monde.

H2 – Zut alors !

H3 – On ne peut rien y faire ; si ce n'est faire appel à des vocations venues d'autres pays.

Songeur.

H2 – Je repense au début de notre conversation ; quand je vous ai pris pour un fêtard nocturne. Une tenue un peu sévère qui boutonne jusqu'en bas. Toutes ces interdictions : pas de femme, pas d'enfants : il ne serait pas temps de changer quelque chose dans les règles de votre religion ; d'alléger tout ça, de s'ouvrir au besoin, à la demande des nouveaux citoyens, d'entrer dans le vingt et unième siècle ?

H3 – Que voulez-vous dire ?

H2 – Si vous aviez le droit de vous marier – et en vous regardant je suis sûr que beaucoup de femmes tomberaient amoureuses d'un prêtre sympa comme vous – vous auriez des enfants, tout cela dans le respect des nouvelles règles instituées par la religion catholique. Les enfants grandiraient, maman donnerait des cours de catéchèse, elle aiderait les

pauvres de la paroisse. Le dimanche, avec les enfants, elle irait voir papa célébrer la messe. Vous iriez, en famille, visiter les beaux villages de France ; les garçons envisageraient une carrière dans une charmante petite église de campagne et les meilleurs dans la belle cathédrale d'une grande ville ; les filles rêveraient d'un jeune et beau séminariste avec qui elle pourraient fonder une famille et, dans vingt ans, vos chiffres seraient inversés : retour au bon vieux temps, retour des fidèles sur les bancs des églises et, après la messe, retour aux discussions dans le bistrot pour les hommes, retour au papotage devant les étalages du marché dominical pour les femmes…

H3 – *(Rêveur) …*

H2 – Et bien quoi ! vous ne répondez pas, vous ne trouvez pas que mon idée est bonne ?

Il fait le signe de la croix, joint les mains et, regardant le ciel

H3 – Oh Seigneur ! … Oui ! qu'elle est bonne !

H3 *sort côté jardin.*

H2 *sort côté cour.*

Gentilé (*2H) (Durée environ 12')*

***H4** entre côté jardin, fond de scène, un cartable à la main. Il porte des lunettes.*
***H5** entre côté cour, fond de scène, un cartable à la main. Il porte des lunettes.*

H4 – Bonjour !

H5 – Bonjour !

H4 – Je vois au premier regard que vous êtes un homme intelligent.

H5 – Merci ! Et moi, au premier regard, je vois que vous êtes un homme cultivé !

H4 – Merci !

H5 – Je peux me tromper… mais je pense que vous pourriez être professeur de géographie ?

H4 – Bravo ! à moi ! … Laissez-moi vous regarder… Je pense, je pense que vous aussi vous êtes professeur de géographie ?

H5 – Alors là, bravo ! Si votre sens de l'observation est aussi affuté que votre savoir, ne pourrions-nous pas jouer à un petit jeu ?

H4 – Avec plaisir ! Quel petit jeu ?

H5 – Si nous jouons au jeu du *Gentilé* où l'on doit trouver le nom des habitants d'une ville, d'une région, d'une province, d'un pays, d'un continent ?

H4 – D'accord ! gardons nos neurones éveillées et promptes à répondre à toutes les questions.

H5 – Restons les maîtres de notre savoir et de nos connaissances.

H4 – C'est parti, à vous l'honneur ; c'est votre idée.

H5 – On se contentera, pour cette première rencontre, du *Gentilé* des habitants d'un pays ou d'une ville.

H4 – D'une ville française ?

H5 – D'où on veut de par le monde ; autrement ce serait trop facile.

H4 – D'accord !

H5 – Et pas le droit de consulter *Internet* sur votre portable.

H4 – Bien sûr ! Nous sommes les professeurs, pas les élèves ; nous ! nous savons !

H5 – Tout à fait ! Je commence… Le nom des habitants de Shangaï ?

H4 – Les Shanghaïens !

H5 – De Los Angeles ?

H4 – Les Los Angéliens !

H5 – Le nom des habitan-tes d'Andorre ?

H4 – Facile, les Andorranes. À mon tour. Le nom des habitan-tes de Tizi Ouzou ?

H5 – De Tizi Ouzou ? … Les Tizi Ouziennes !

H4 – De Ouadagoudou ?

H5 – De Ouadagoudou ?

H4 – Pardon… De Ouagadoudou ?

H5 – De Ouagadoudou ?

Il réfléchit…

H5 – Vous voulez dire de Ouagadougou ?

H4 – Oui, de Oua… comme vous dites !

H5 – Les Ouagalais et les Ouagalaises !

H4 – Bien ! à vous maintenant.

H5 – Le nom des habitants de Marrakech ?

H4 – Les Marrakéchois !

H5 – À moi ! Quel est le nom des habitants du Kazakhstan ?

H4 – Les Kazakhstanais, facile ! Le nom des habitants de la Biélorussie ?

H5 – Les Biélorusses ! Le nom des habitants de l'Azerbaïdjan ?

H4 – Les Azer…baïdjanais ! Attention, plus difficile : le nom des habitants de, Bayeux ?

H5 – Bayeux… Bayeux ? … Les Bajocasses ou Bayeusains !

H4 – De Saint-Cloud ?

H5 – Les Clodoaldiens ! À moi… Les habitants d'Évreux ?

H4 – Les… les…

H5 – Ah ! je le reconnais, ce n'est pas facile.

H4 – Les Ébroïciens et les Ébroïciennes !

H5 – Bravo ! Le nom des habitants de la ville de Foix ?

Amusés tous les deux en chantonnant.

H4 – Il était une fois, une marchande de foie, qui vendait du foie dans la ville de Foix…

H5 – Elle se dit ma foi, c'est la première fois et la dernière fois que je vends du foie dans la ville de Foix.

H4 – Les Fuxéennes !

H5 – Allez, mon petit dernier : le nom des habitants de Château-Gontier ?

Concentré.

H4 – Les Castrogontérien et les Castrogontériennes ! Maintenant, mon petit dernier à moi : le nom des habitants de Bourg-La-Reine ?

H5 – De Bourg-La-Reine ? Les… Les… Les Réginaburgiens !

H2 – Bien ! Très bien ! Si nous nous arrêtions là ?

H5 – Oui ! je pense que nous sommes vraiment à égalité en ce qui concerne notre mémoire et notre savoir commun…

H4 – Je le pense aussi…

Ils se tapent la main.

H4 – Toutefois…

H5 – Toutefois ?

H4 – Je dois vous avouer quelque chose… j'ai une lacune : je ne sais pas le nom des habitants d'un pays… peut-être pourriez-vous m'aider ?

H5 – Avec plaisir !

H4 – Quel est le nom des habitants de la Suisse ?

Surpris.

H5 – De la quoi ?

H4 – De la Suisse.

H5 – Ça s'écrit comment ?

H2 – Comme ça se prononce : S, U, I, deux S, E.

H5 – Et ça se prononce ?

H4 – Comme ça s'écrit.

***H5** sort son portable.*

H4 – Nous avons dit pas de consultation sur *Internet* ; pas le droit de regarder sur son *portable*.

H5 – Même *Wikipédia* ?

H4 – *Wikipédia*, c'est nous ! ne l'oubliez pas !

H5 – Ah oui ! excusez-moi !

***H5** remet son portable dans sa poche.*

H4 – Vous aussi vous ne savez pas ?

H5 – Je l'ai su, j'en suis sûr, mais j'ai dû oublier… Vous disiez donc le nom des habitants de… ?

H4 – La Suisse.

H5 – Faites-moi des propositions, ma mémoire reconnaitra la bonne réponse.

H4 – Les Suissocanais ?

***H5** fait non de la tête.*

H4 – Les Suissocaziens ?

Idem.

H4 – Les Suissochois ?

Idem.

H4 – Les Suissocasses ? Les Suissocadiens ? Les Suissoxéens ?

H5 – Non ! J'essaye à mon tour.

H4 – D'accord ! allez-y, proposez !

H5 – Les Suistensteinois ?

H4 – Je ne pense pas.

H5 – J'avais pensé aussi aux Sussinastais ?

H4 – Pas plus.

H5 – Les Sussinois ?

H4 – Non !

H5 – Les Sussignols ?

H4 – Non !

Tous les deux s'interrogeant.

H4 – C'est marrant quand même… un pays si proche du nôtre et dont on ne sait pas le nom des habitants.

H5 – Moi aussi, ça me déroute !

H4 – Mais enfin, qu'est-ce qu'il y a de difficile à trouver le nom des habitants de la Suisse ; on prend le nom du pays : la Suisse et on y ajoute, on y ajoute … une terminaison des pays de l'est : baïdjanais ?

H5 – Les Suissobaïjanais… ?

H4 – Ou alors, les Suissotchéchènois ?

H5 – Pourquoi pas une terminaison des pays d'Afrique comme : Suissorien, Suissorienne, Suissouziens, Suissouzienne ?

H4 – Avec le déplacement des populations et le réchauffement climatique ce serait possible, c'est peut-être un pays accueillant ?

H5 – La Suisse, c'est peut-être un pays accueillant mais c'est surtout un pays emmerdant.

H4 – Bon ! je crois que l'on ne trouvera pas ; il vaut mieux en rester là !

H5 – Vous avez raison, mais au moins… on aura essayé.

H4 – En arrivant chez moi je vais me renseigner ; je dois bien avoir un livre sur ce pays dans ma bibliothèque.

H5 – Moi aussi, je vais regarder dans la mienne. Avoir tant travaillé pour tout savoir dans notre domaine et se faire coincer bêtement par un élève qui vous demande le nom des habitants de la Suisse ; ce serait moche !

H4 – C'est vrai qu'aujourd'hui les élèves n'ont plus besoin d'apprendre, ils consultent *Wikipédia* sur *Internet* avec leur portable et paf ! ils ont la bonne réponse et l'impression de tout savoir !

H5 – Notre vocation est en danger.

H4 – En grand danger !

H5 – C'est pour ça, restons bien à notre place.

H4 – Continuons de tout savoir comme si de rien n'était.

Réfléchissant.

H4 – Au fond, je pense comme vous ; les habitants de la Suisse sont emmerdants, et certainement dangereux, bien plus que tous les autres.

En confidence.

H5 – Vous avez raison, la Suisse, c'est certainement un pays d'emmerdeurs dangereux.

Regardant autour de lui en faisant signe de baisser le ton.

H4 – Restons poli et gardons nos opinions pour nous.

H5 – Vous avez raison.

Ils se serrent la main.

H4 – À plus tard.

H5 – À plus tard.

Ils s'éloignent, chacun d'un côté de la scène.

***H4** s'immobilise, pensif. Il se retourne.*

H4 – Attendez ! Je me demande si ce n'est pas tout simplement : les Suisses ; qu'en pensez-vous ?

***H5** se retourne.*

H5 – Les habitants de la Suisse : des Suisses ? Vous croyez ?

H4 – J'en ai bien peur : les habitants de la Suisse seraient appelés : les Suisses !

H5 – Ça m'étonnerait !

H4 – Moi aussi… j'ai un doute… c'est vraiment trop simple.

***H4** réfléchit.*

H4 – Vous allez rire… je pensais à un autre *Gentilé* pour le nom des habitants de la Suisse : les Helvètes.

H5 – Les Helvètes ? Je ne vois pas le rapport avec la Suisse ?

H4 – Moi non plus, ça m'est venu comme ça ! Excusez-moi.

Riant.

H5 – N'exagérez pas ! D'accord que ce doit être des gens bizarres mais je pense qu'ils sont civilisés.

H4 – J'ai aussi entendu dire que c'était un pays riche, un pays coffre-fort.

H5 – Allons bon ! c'est déjà un pays d'emmerdeurs dangereux, si en plus ils sont intelligents, civilisés et riches…

Déduisant.

H4 – Des intouchables !

Un temps.

H5 – Vous savez ce que nous allons faire ?

H4 – Non !

H5 – En rester là, ne plus s'intéresser à ce pays ; l'ignorer, le dédaigner, nous allons rester neutre avec lui.

H4 – Mais… si un élève nous demande le nom des habitants de la Suisse, qu'allons-nous répondre ?

H5 – Eh bien… eh bien… si un élève nous demande le nom des habitants de la Suisse ont leur répondra : « Messieurs… un peu de sérieux et un peu de respect pour vos professeurs ; pas de question trop facile s'il vous plaît ! Et si vous voulez vraiment savoir, faites comme d'habitude, consultez Wikipédia sur votre portable ! »

***H4** sort côté cour*

***H5** sort côté jardin.*

Trop aimable (*1F 2H)* *(Durée environ 7')*

***F4**, entre côté cour, un sac à la main elle se déplace lascivement sur la scène, en faisant des allées et venues…*
***H6** entre côté jardin, fond de scène, s'avance, il la regarde…*
***H7** attend en coulisse.*

Un temps.

H6 – Bonjour

F4 – Bonjour.

H6 – Qu'est-ce que vous faites ?

F4 – Je tapine.

H6 – C'est bien ce que je pensais.

F4 – Ça se voit tant que ça ?

H6 – Votre démarche et votre manière de balancer votre sac à main…

F4 – Comme ça ?

H6 – Oui ! c'est très suggestif, très évocateur d'une femme qui attend quelque chose… ou quelqu'un.

F4 – Donc ! pour vous, je tapine bien ?

***H6** la regarde marcher…*

H6 – Votre sac, oui ! mais vous ? …

F4 – Vous voulez dire que, sans le sac, je ne tapine pas bien ?

H6 – Donnez-le-moi… et montrez-moi comment vous tapinez sans le sac…

Elle imite maladroitement la démarche.

H6 – Effectivement ! ça n'a rien de très séduisant, de très excitant… On dirait Madame Tout-le-Monde marchant avec des chaussures neuves.

F4 – Donc ! je ne tapine pas bien ?

H6 – Sans vouloir vous vexer, je dirai que oui !

F4 – Vous savez, c'est un peu nouveau pour moi, je débute.

H6 – Ne vous inquiétez pas. Si vous me le permettez, je vais vous montrer…

F4 – Je vous en prie, vous êtes trop aimable. Allez-y ! je regarde…

H6 – Tout d'abord, vous devez vous rendre sexy, désirable…

F4 – Comment ?

H6 – En modifiant votre tenue ; en montrant de vous certaines parties habituellement cachées.

F4 – Vous croyez !

H6 – Regardez bien ! On inverse les rôles.

F4 – Je regarde.

H6 – Vous, vous êtes une femme qui se promène dans la rue… moi, je suis un homme qui cherche à augmenter ses fins de mois en joignant l'utile à l'agréable.

F4 – Ce n'est pas très bien !

H6 – Ce n'est pas le cas ; je joue un rôle ; je joue la comédie pour vous montrer comment bien tapiner.

F4 – Alors, c'est parfait ! ça me va !

H6 – Bien ! je commence, regardez bien ! … D'abord, je remonte le bas de mon pantalon le plus haut possible pour dévoiler mes mollets… ensuite, j'enlève ma veste… et j'ouvre le haut de ma chemise dévoilant quelques poils dépassant de mon marcel…

F4 – Au fait ! c'est comment votre prénom ?

H6 – Vous n'allez pas me croire ?

F4 – Marcel ?

H6 – Comment avez-vous deviné ?

F4 – Une intuition.

H6 – Maintenant, attention ! regardez bien…

F4 – Je regarde !

H6 – La démarche pour bien tapiner, c'est parti ! … Les hanches souples, la veste négligemment posée sur l'épaule ; vous marchez en faisant de petits pas, les pieds bien l'un devant l'autre, le bras pendant, le sac légèrement en mouvement ; il doit attirer le regard par son balancement lascif le long de vos jambes nues, pleines de promesses. Votre regard est évocateur, enjôleur, avec de légers battements des paupières, pas trop ! pas de sur-jeu ; le secret, pour être crédible dans votre personnage, c'est d'être le plus naturel possible, le plus vrai possible.

F4 – Ce n'est pas simple… mais qu'est-ce que vous le faîte bien !

Avec un petit sourire complice.

H6 – J'ai sans doute du talent.

F4 – Un talent caché qui ne demande qu'à se montrer au grand jour.

***H6** continue sa démarche.*

F4 – Vraiment… qu'est-ce que vous tapinez bien avec votre sac à la main ! C'est sûr, si j'étais un homme, je serais séduit…

***H7** entre côté cour, fond de scène.*

*Il regarde **H6**…*

H7 – Bonsoir, trésor ! Tu prends combien pour un petit moment à deux dans ton petit chez toi ?

*Embêté, montrant **F4**…*

H6 – Ne vous méprenez pas monsieur, madame me demandait…

F4 – Je demandais à ce monsieur de me montrer comment il tapinait.

H7 – Ce monsieur travaille pour vous ?

F4 – Je vous explique : je joue un rôle un peu particulier dans une pièce de théâtre et je ne savais pas comment interpréter le personnage ; alors je suis allé dans la rue pour répéter, j'ai rencontré ce monsieur et il m'a montré…

H7 – Vous jouez donc le rôle d'une proxénète ?

F4 – Non ! je n'ai pas encore le rôle principal, je joue seulement le rôle d'une tapineuse.

H7 – Et ce monsieur vous montre comment bien tapiner ?

F4 – Oui ! et c'est loin d'être un amateur.

H7 – Parfait ! j'adore les vrais professionnels ! Je suis impatient que monsieur me montre toute l'étendue de son talent ?

*Un peu perdu, son regard allant de **H7** à **F4**.*

H6 – C'est-à-dire que…

***F4** en confidence.*

F4 – Pensez à ce que vous m'avez dit tout à l'heure…

H6 – Je vous ai dit quoi, tout à l'heure ?

F4 – Rappelez-vous… je vous aide ; vous m'avez dit : « Vous, vous êtes une femme qui se promène dans la rue… »

À voix haute.

H6 – Ah oui ! ça me revient : « Moi, je suis un homme qui cherche à augmenter ses fins de mois en joignant l'utile à l'agréable. »

F4 – Voilà ! c'est ça !

H7 – Très bien ! très bien ! Nous allons bien nous entendre tous les deux : je vous suis…

Hésitant, à la femme.

H6 – Vous… vous pensez que je peux ?

F4 – D'après moi, oui ! vous avez le talent pour.

H6 – Mais, comment dirai-je… je ne connais que la démarche pour tapiner, le reste je ne l'ai pas appris.

F4 – Ne vous inquiétez pas ; si vous n'avez pas encore appris la suite, faîtes comme au théâtre avec monsieur : improvisez !

Reprochant.

H6 – Quand même, la prochaine fois que l'on vous propose de jouer un rôle comme celui-ci : un rôle, disons, « engagé », soyez aimable de me le dire dès le début de notre conversation.

F4 – Je n'y manquerais pas.

H6 – Je vous en remercie.

F4 – Au revoir, messieurs, bonne soirée.

***H7** prend la main de **H6** ; ils sortent côté jardin.*

***F4** sort côté cour.*

0,25 mg (*1F 1H) (durée environ 7')*

***F5** entre côté cour en tenant une chaise dans chaque main, sur le dossier de l'une est fixé un volant. Elle s'assied sur celle côté passager.*

***H8** entre côté jardin, il regarde la femme et s'approche d'elle…*

Saluant avec deux doigts le long de sa tempe.

H8 – Bonjour, madame.

F5 – Bonjour, monsieur le policier.

H8 – Contrôle d'alcoolémie !

F5 – Mais, monsieur le policier, je ne conduis pas ! je ne suis que passagère.

H8 – La nouvelle réglementation ; vous n'en avez pas entendu parler ?

F5 – Non !

H8 – Vous avez bu ?

F5 – Non, monsieur le policier.

H8 – Permettez que je vérifie…

Il lui tend le petit instrument…

H8 – Allez-y ! soufflez fort dans l'éthylotest…

F5 – …

H8 – Vous avez 0.05 mg au lieu des 0.25 mg d'alcool par litre d'air expiré ; c'est très peu, c'est même… trop peu !

F5 – Comment çà : « trop peu ! » monsieur le policier ?

H8 – Madame ! vous avez le droit de boire pour avoir 0.25 mg et vous n'en profitez pas ?

F5 – Non !

H8 – Vous savez que vous êtes en infraction ?

F5 – En infraction parce que je n'ai pas assez bu ?

H8 – Oui ! Vous ne conduisez pas et vous ne profitez pas de cette opportunité pour prendre la dose d'alcool autorisée.

F5 – Vous voulez dire qu'en tant que passagère, je suis en infraction avec un taux nettement inférieur à la dose autorisée ?

H8 – Tout à fait !

***F5** regardant vers le conducteur supposé.*

F5 – Mais… mon mari, qui conduit, a bu beaucoup plus que moi…

Même jeu.

H8 – Aujourd'hui, nous ne contrôlons que les passagers.

F5 – Il est certainement au-dessus des normes autorisées.

H8 – C'est un peu facile, madame, vous ne trouvez pas ? Je vois clair dans votre jeu ; vous seriez prête à rejeter la responsabilité sur votre mari ; vous n'assumez pas votre délit !

F5 – Mais enfin, monsieur le policier, je n'ai pris qu'un petit fond d'apéritif au vin d'honneur.

H8 – Au vin d'honneur de quoi ?

F5 – Du mariage de mon fils, enfin de notre fils, à mon mari et à moi.

S'énervant…

H8 – Comment ! vous venez de marier votre fils et vous n'avez pris qu'un petit fond de verre au vin d'honneur ?

F5 – Oui !

H8 – Je vous préviens tout de suite que vous aggravez votre cas !

F5 – Comment ça, j'aggrave mon cas ?

H8 – Vous mariez votre fils, vous avez invité toute votre famille, tous vos meilleurs amis pour ce grand jour ; de son côté la famille de la mariée à fait de même et vous n'avez pris qu'un petit fond d'apéritif au vin d'honneur ?

F5 – Je me souviens maintenant qu'à un moment, le père de la mariée à voulu trinquer avec moi.

H8 – Ça, c'est bien ! et vous avez trinqué ?

F5 – Je venais juste de finir mon fond d'apéritif, dans un premier temps j'ai refusé, mais il a insisté : il a dit que le jour où l'on marie son fils on peut faire un petit excès.

H8 – Il est très bien le père de la mariée ; il est dans la police ?

F5 – Oui ! capitaine dans la gendarmerie.

H8 – Je m'en doutais ! Dans la police, dans la gendarmerie, on se fait un devoir de respecter la réglementation… et vous avez pris quoi ?

F5 – Un petit doigt de vin doux.

Irrité.

H8 – « – Un petit doigt de vin doux. Un petit fond d'apéritif », mais vous m'agacez ! Vous n'avez aucun savoir vivre ; à ce rythme-là, il vous faut combien de temps pour arriver à 0.25 mg d'alcool par litre d'air expiré ?

F5 – À table, on m'a aussi servi un verre de vin blanc avec l'entrée.

H8 – Un verre plein ?

F5 – Oui !

H8 – Et vous l'avez bu ?

F5 – Non ! je l'ai donné à mon mari.

H8 *Croisant les bras.*

H8 – En plus vous le donnez à votre mari, bravo ! Voilà un homme qui ne demande rien à personne et que vous obligez à boire plus qu'il ne le souhaite !

F5 – J'ai toujours fait comme ça ; je donne toujours mon verre à mon mari.

H8 – Récidiviste en plus ! Est-ce que vous vous rendez compte que votre mari pourrait vous traîner en justice pour votre manque de participation à la répartition des tâches et des devoirs du couple ?

F5 – Mais enfin, monsieur le policier, si j'avais bu chacun des verres qui m'ont été servi pendant le repas, je serai complétement pompette.

H8 – Être pompette, en tant que mère, le jour du mariage de votre fils eut été pour lui une grande preuve d'amour !

F5 – Vous… vous croyez ?

H8 *montrant le mari supposé…*

H8 – Demandez à votre mari : il est indiscutable qu'il aime son fils…

F5 – Il a trop bu, il dort.

H8 – En plus, c'est un conducteur sérieux ; il profite de notre discussion pour récupérer… Vous avez d'autres grands enfants ?

F5 – Oui ! une fille ; nous la marions cet été, au mois d'août.

H8 – Si vous ne buvez pas plus au mariage de votre fille qu'à celui de votre fils vous risquez de la vexer ainsi que toute la famille de votre futur gendre. Suivez mon conseil, faites un effort : dès le vin d'honneur, essayez d'approcher les 0.15 mg d'alcool par litre d'air expiré.

F5 – J'essaierai, monsieur le policier.

H8 – Et, à table, il ne vous restera plus qu'à honorer le service du sommelier, et tout cela en mangeant ; ce n'est tout de même pas compliqué !

F5 – Cela va surprendre mon mari si je bois mon verre plein.

H8 – Au contraire, cela va le soulager et en plus le rassurer sur l'amour que vous portez à vos enfants dans les grandes occasions de leur vie.

F5 – Bon ! Bien ! Si la nouvelle réglementation l'exige.

H8 – Tenez ! je vous donne une boite d'éthylotests… Et rappelez-vous : la prochaine fois que la police vous arrête et vous contrôle en tant que passagère, vous ne devez pas avoir en dessous de 0.25 mg d'alcool par litre d'air expiré… promis !

F5 – … Promis.

H8 – Parfait ! maintenant réveillez votre mari et dites-lui de repartir… Vous ne tomberez pas toujours sur quelqu'un aussi professionnel et aussi compréhensif que moi…

F5 *se ravisant.*

F5 – Je peux vous poser une question, monsieur le policier ?

H8 – Bien sûr ! je vous en prie.

F5 – Cette nouvelle réglementation, pour les passagers, remplace-t-elle le contrôle pour les conducteurs ?

H8 – Non ! elle s'ajoute à celui-ci.

F5 – Ah ! bien ! La prochaine fois, je monterais à l'arrière ; là ! je ne risque rien.

H8 – Cela ne durera pas ; dans la prochaine réglementation les passagers à l'arrière seront eux aussi concernés. Il faut bien trouver de nouvelles idées pour renflouer les caisses de notre grande entreprise nationale et éponger les excédents vinicoles.

F5 – Je vois.

H8 – Au plaisir de se revoir madame, bon retour.

F5 – Vous aussi, monsieur le policier… bon retour.

F5 *prend une chaise dans chaque main et sort côté cour.*

H8 *la regarde sortir et sort côté jardin.*

Pères Noël (*2H*) *(Durée environ 12')*

***H9** entre côté jardin, fond de scène.*

***H10** entre côté cour…*

H10 – Bonjour !

Il lui tend la main.

H9 s'arrête… il serre mollement la main tendue.

H9 – Bonjour.

H10 – Quelque chose ne va pas ? Vous êtes malade ?

H9 – …

H10 – Vous semblez préoccupé, vous êtes pensif ?

H9 – Je viens de voir une soucoupe volante.

H10 – Une soucoupe volante ! Vous êtes sûr ?

H9 – Sûr de chez sûr ! Une soucoupe volante posée sur le sol.

H10 – Posée sur le sol ? C'est plutôt rassurant ; on peut s'en approcher, on peut aller voir à quoi ressemblent les Martiens.

H9 – C'est ce que j'ai fait ! Mais quand je me suis approché de la soucoupe volante, je vous assure que je n'en menais pas large.

H10 – Personnellement, je n'aurai pas eu votre courage.

H9 – Je n'étais pas courageux, j'étais curieux ; et quand on est curieux, inconsciemment, on est courageux.

H10 – Ma foi… ça se défend !

H9 – Ce qui était vraiment curieux, c'est qu'ils ne ressemblaient pas du tout à l'idée que je m'étais faites des Martiens.

H10 – Ils n'étaient pas verts ?

H9 – Non ! ils étaient roses !

H10 – Rose ? C'était sans doute des femmes martiennes.

H9 – Ah ! je n'avais pas pensé à ça !

H10 – Au moins, on aura appris une chose : les Martiens mâles sont bleus.

H9 – Et pas vert !

H10 – Remarquez ! c'est normal, les gens ne pouvaient pas savoir ; personne n'en avait jamais vu avant vous.

H9 – Il a suffi qu'un jour un petit malin ait fait croire à tout le monde que le Martien était vert et hop ! tout le monde l'a cru !

H10 – Donc ! les roses : ce sont des Martiennes !

H9 – Et les bleus : ce sont des Martiens !

H10 – Mais… qu'est-ce qu'elles faisaient les Martiennes ?

H9 – Elles tricotaient.

H10 – Elles tricotaient quoi ?

H9 – Je ne sais pas ! je ne m'en suis pas intéressé.

Réfléchissant…

H10 – Si elles tricottaient… c'est qu'elles préparent quelque chose ?

H9 – Leur trousseau ?

H10 – Peut-être ?... Voyons… des femmes martiennes en train de tricoter au mois d'août, cela veut dire… cela veut dire ? Aidez-moi ! je ne vois pas !

H9 – Réfléchissons… des femmes martiennes, en train de tricoter au mois d'août, quatre mois avant les fêtes de Noël … ?

Ils réfléchissent tous les deux…

H10 – Attendez ! j'ai une hypothèse sérieuse…

H9 – Je vous écoute…

H10 – Elles travaillent pour le Père Noël.

H9 – Dans quel but ?

H10 – Mais c'est évident : pour l'aider !

H9 – Vous êtes certainement plus vif d'esprit que moi… je ne comprends pas !

H10 – Je me suis toujours posé la question suivante : comment le Père Noël, qui est tout seul, peut-il arriver, en une nuit, à distribuer aux enfants du monde entier leurs jouets ?

H9 – Moi aussi j'ai cette interrogation ? C'est d'ailleurs pour ça que je ne crois plus au Père Noël.

H10 – Et vous « aviez » raison !

H9 – « J'avais » raison, dites-vous ! Voulez-vous dire que ce n'est plus le cas ?

H10 – Oui ! je vous explique… Vous comprenez bien que tout seul le Père Noël est totalement dans l'impossibilité de satisfaire, en une nuit, tous les enfants du monde ?

H9 – Oui ! c'est absolument impossible !

H10 – Pourtant… il le fait !

H9 *le regard fixe, réfléchissant…*

H9 – Je crois que je commence à comprendre… il s'associe !

H10 – Et avec qui ?

H9 – Avec les Martiens !

H10 – Personne ne croit en eux ! ils sont tranquilles ; ni vus, ni connus.

H9 – Plus maintenant.

H10 – Vous ! vous avez découvert ce que font les Martiennes roses…

H9 – Et vous ! vous avez fait l'association avec le Père Noël.

H10 – Il est malin celui-là !

H9 – Et elles, d'août à décembre, elles tricottent des vêtements en laine…

H10 – Pour ne pas que leurs maris, les Martiens bleus, qui travaillent pour le père Noël, ne s'enrhument en distribuant les cadeaux dans les pays froids.

H9 – Ah ! parce que d'après vous, dans les pays chauds, le Père Noël ne se fait pas aider ?

H10 – Bien sûr que si ! mais là ! pas besoin de vêtements chauds pour les Martiens bleus.

H9 – Ils distribuent les cadeaux en maillots de bain ?

H10 – Possiblement !

H9 – Attendez ! attendez… il y a quelque chose qui ne va pas…

H10 – J'en conviens : des Pères Noël en maillot de bain distribuant des cadeaux aux enfants, ça ne fait pas très sérieux !

H9 – Pour nous, oui ! mais pour eux, c'est normal… Si leurs Pères Noël était habillés en vêtements d'hiver fourrés comme le nôtre, ils auraient bien trop chaud à faire leur distribution. Non ! non ! ça c'est un détail, ce n'est pas ça qui me chagrine…

H10 – Pour que les Martiens bleus, qui aident le Père Noël, soient habillés de façon correcte, on pourrait demander aux Martiennes roses de leur confectionner des shorts et des chemisettes.

H9 – Oui ! ce serait plus correct, plus sérieux ; mais non ! ce n'est pas ça !

H10 – Je ne vois vraiment pas ce qui vous chagrine dans la distribution des cadeaux de Noël dans les pays chauds ?

H9 – Voilà ! ça y est ! je sais ce qui ne va pas : les cheminées !

H10 – Les cheminées ?

H9 – Dans les pays chauds, il n'y a pas de cheminées.

H10 – Mais bon sang de bon sang ! vous avez raison !

H9 – Alors là ! zut de crotte ! comment font-ils ?

H10 – Pas de cheminée, pas de Père Noël, pas de cadeaux pour les enfants… ce serai vraiment trop triste !

H9 – Attendez ! ne paniquons pas ! Que je sache, je n'ai jamais entendu dire que dans les pays chauds les enfants n'avaient pas de cadeaux à Noël, et vous ?

H10 – Moi aussi ! je suis sûr que dans les pays chauds les enfants ont aussi des cadeaux pour Noël.

H9 – Dans les pays froids, c'est facile, ça fait des lustres que le Père Noël passe par la cheminée, c'est acquit, c'est définitif, on ne revient pas là-dessus, tout le monde le sait ! mais dans les pays chauds… par où passent-ils ?

H10 – Par la porte.

H9 – Vous délirez !

H10 – Effectivement, je plaisante !

H9 – J'aime mieux ça ! par la porte ! Pauvres enfants, au vu et au su de tout le monde ; les intérimaires martiens démasqués, le Père Noël un imposteur qui fait croire qu'il distribue, tout seul, au monde entier, les cadeaux aux enfants ; le Père Noël un vulgaire sous-traitant… quelle horreur !

Interrogatif…

H10 – Pourtant… s'il n'y a pas de cheminées ; par où passe le ou les Pères Noël ?

H9 – Je ne vois pas !

H10 – Par la Poste ?

Autoritaire.

H9 – Alors là, non ! arrêtez votre délire ! La Poste ! Internet ! Pourquoi pas des cadeaux achetés sur *eBay*, *Rakuten*, *Cdiscount*, *Amazone, Le Bon Coin* pendant que vous y êtes ! … Si vous voulez que l'on reste amis, revenez sur terre et continuons de parler sérieusement tous les deux !

H10 – Excusez-moi ! c'est vrai… je délire ; où irions-nous si le Père Noël ne fabriquait pas tous ses jouets lui-même…

H9 – Les enfants n'auraient en cadeaux que des fac-similés, des reproductions soi-disant : « Made in Père Noël » ; quelle tromperie, quel abus de pouvoir envers les enfants… et personne ne dirait rien, tout le monde accepterait ce mensonge planétaire… pauvres petits innocents.

Timidement…

H10 – Excusez-moi d'insister… mais en y réfléchissant bien, mon idée de passer par la porte ; je pense que c'est la bonne !

H9 – Moi aussi… plus j'y réfléchi, plus je pense que c'est la bonne ; et qu'en plus elle est moins dangereuse.

H10 – Pourquoi, moins dangereuse ?

H9 – Dans les pays froids, on fait du feu dans les cheminées le soir de Noël ; vous connaissez la coutume de la bûche de Noël qui dure toute la nuit. En passant par les cheminées allumées, les Pères Noël prennent des risques – les risques du métier me direz-vous – ils sont habitués, ce sont des professionnels, pourtant le risque d'accident est bien là ! mais avez-vous entendu, seulement une fois, parler d'un Père Noël qui se serait brulé en distribuant les jouets ? Non ! pas une fois ! pas un article dans un journal, pas une émission spéciale à la télé le soir de Noël qui parle d'un accident de père Noël coincé dans une cheminée, intoxiqué par la fumée : que dalle ! que tchi ! rien-du-tout !

H10 – Je comprends mieux la tenue du Père Noël : c'est un peu une tenue de protection, comme celle des pompiers.

H9 – C'est aussi pour ça que, dans les pays chauds, en passant par la porte, il y a bien moins de risques.

Ils se regardent, satisfait.

H10 – En tout cas, toute cette conversation est plutôt rassurante.

H9 – Oui ! apaisante même.

H10 – Cela fait du bien de discuter de temps en temps de sujets sérieux.

H9 – Oui, tout à fait !

H10 – J'ai été très heureux de discuter avec vous de la complicité du Père Noël avec les Martiens.

H9 – Moi aussi !

H10 – Bon ! sur ces bonnes paroles, je vous laisse… J'espère que nous nous reverrons.

Ils se serrent la main.

H9 – Quand je pense qu'il y en a qui ne croient pas en eux ! qui disent que les Martiens c'est de la science-fiction…

H10 – Et les autres, ceux qui ne croient pas au Père Noël et qui vont jusqu'à dire que ce sont les parents qui offrent les cadeaux aux enfants pour Noël.

H9 – N'importe quoi ! Bonne journée.

H10 – Bonne journée… Comme vous dites : n'importe quoi !

H10 *sort côté jardin.*

H9 *sort côté cour.*

Août 2018 – juin 2021 – décembre 2023

(14/10/26)